

Un nouveau cortinaire de la section *Calochroi*

TOMMY KNUTSSON
Ned. Västerstad 111
S-380 62 Mörbylånga, Suède
tommy.knutsson@mailbox.hogia.se

KARL SOOP
Djustäppv. 23
S-792 90 Sollerön, Suède
karl@soop.org

Résumé

Cortinarius ionodactylus sp. nov. est décrit des terrains calcaires aux bois xérophytes et mosaïques dominés par les *Corylus* (steppe de *Corylus-Juniperus-Helianthemum*) du sud-est de la Suède.

Mots clés: Agaricales, *Cortinarius*, *Corylus*, mycorhize.

Préambule

Öland, île du sud de la Suède, est bien connue pour son climat — sec et chaud en été — et pour les caractères particuliers de son sol — calcaire et aéré, facteurs qui concourent à l'existence d'une flore remarquable et unique, tant en ce qui concerne les champignons que les plantes vasculaires. Cet habitat spécial est dominé par de vastes zones calcaires à végétation pauvre, peu exigeante en eau, constituées d'une mosaïque le plus souvent lâche de *Corylus* et de *Juniperus*. Cette région, surtout dans ses parties broutées, accueille un certain nombre de groupes fongiques rares et exigeants, parmi lesquels des phlegmaciums. On y rencontre des taxons dont l'aire de répartition principale est centrée sur l'Europe centrale ou méridionale, voire même, dans quelques cas, typiquement méditerranéens. En somme, on peut considérer les stations d'Öland comme matérialisant les limites septentrionales de l'aire de distribution de plusieurs de ces taxons.

Une longue liste de noms de taxons récoltés dans cette région a été compilée au cours de la dernière décennie (BRANDRUD et coll. 1997), parmi lesquels beaucoup figurent sur la liste suédoise des espèces menacées, dite « liste rouge ». Dans la liste établie par ces auteurs figurent les *Phlegmacium* suivants:

<i>C. alcalinophilus</i> Henry	<i>C. olearioides</i> Henry
<i>C. arcuatorum</i> Henry	<i>C. polymorphus</i> Henry
<i>C. argenteolilacinus</i> Mos.	<i>C. prasinocyaneus</i> Henry
<i>C. calochrous</i> v. <i>caroli</i> (Vel.) Nezd.	<i>C. prasinus</i> (Schff.: Fr.) Fr.
<i>C. camptoros</i> Brandrud & Melot	<i>C. pseudovulpinus</i> Henry
<i>C. cærulescentium</i> Henry	<i>C. quercilicis</i> (Chev. & Henry) Henry
<i>C. cæsiocortinatus</i> Schäff.	<i>C. rufoolivaceus</i> (Pers.: Fr.) Fr.
<i>C. cæsiogriseus</i> Schäff.	<i>C. saporatus</i> Britz.
<i>C. flavovirens</i> Henry	<i>C. sodagnitus</i> Henry ex Bouchet
<i>C. nanceiensis</i> v. <i>bulbopodius</i> Chev. & Henry	<i>C. terpsichores</i> Melot
<i>C. odoratus</i> (Jouget ex Mos.) Mos.	<i>C. variiformis</i> Mal.

Plusieurs de ces noms s'appliquent à des espèces qui, à l'époque, étaient nouvelles pour la Suède et qui comptent, encore aujourd'hui, sur Öland, leur seule station suédoise répertoriée. L'inventaire des espèces de la région appartenant à d'autres genres est également dominé par des éléments

continentaux ou méridionaux. Des exemples peuvent être cités dans presque tous les groupes taxinomiques: *Boletus*, *Entoloma*, *Lactarius*, *Russula*, gastéromycètes, etc. Parmi les plantes vasculaires, on relève aussi plusieurs cas uniques, dont quelques endémiques d'Öland, dans l'alvar¹ qui s'étend non loin de nos stations. Compte tenu de l'ensemble de ces observations, il n'est guère surprenant que cette île puisse receler aussi des espèces encore non décrites.

Taxinomie

Cortinarius ionodactylus Knutsson & Soop, sp. nov.

Pl. 1,2, Fig. 1,2

ÉTYMOLOGIE : du grec *ion*, violet, et *daktylos*, datte; à cause de la combinaison frappante de ces deux couleurs sur le champignon.

Pileo 50-70 mm, globoso, deinde convexo, viscoso, haud hygrophano, ex rufo-brunneo dactylo-brunneo, subgrosse innato-fibrilloso ruguloso, ad marginem dilutior in violaceo vergente. Lamellis primo saturate persistenteque violaceis, subconfertis. Stipite marginato-bulboso, pallide violaceo, ad basim saturate violaceo-fibrilloso. Velo violaceo, sparso. Carne prorsus alba, odore debile, subgrato; sapore nullo. Sporis amygdaloideis, 9-11.5 × 5.7-6.5 µm, grosse verrucosis. Reactio ope NaOH pileo rufa, alibi vix ulla. In pastoræ cum Corylete.

Holotypus : Suecia, 2005, in herb. S sub num. F41803 conservatur.

DESCRIPTION : *Chapeau* 50-70 mm, arrondi, puis convexe ; cuticule visqueuse, non hygrophane, brun de datte foncé à brun-rouge, plutôt brun-gris avec une teinte violacée et des fibrilles éparses vers la marge, la surface étant du reste vaguement mouchetée-rugueuse et assez grossièrement fibrilleuse-innée. *Lames* d'un violet intense, frappant et persistant, moyennement serrées (L=68, l=1-2), étroitement émarginées ; cortine non vue. *Stipe* 40 × 11 mm, cylindrique avec un bulbe marginé, violet pâle, garni de fibrilles violet saturé sur la marge du bulbe ; voile violacé, fugace. *Chair* blanche (contrastant avec la surface extérieure), immuable même dans le bulbe ; odeur faible, agréable, plus ou moins fruitée ; saveur indistincte, un peu acerbe mais ni farineuse ni amère.

RÉACTIONS CHIMIQUES: Rouge à brun-rouge sur la cuticule avec NaOH, banale ailleurs ; vert grisâtre pâle avec le gaïac ; nulle avec le lugol.

MICROSCOPIE : *Spores* citriformes à subamygdaliformes, 9-11,5×5,7-6,5 µm, grossièrement verruqueuses, mucronées. *Basides* 20-25 × 9-12 µm, avec 4 stérigmates courts (1-2 µm), clavées à vésiculeuses. *Cellules marginales* clavées, hyalines, non différenciées, 20-25 × 9-10 µm. *Épicutis* constitué d'une mince couche gélifiée d'hyphes de × 4-6 µm ; dans les strates plus profondes × 6-8 µm, incrustées, mais peu densément, et remplies d'un pigment en partie vacuolaire, jaune à jaune-brun. *Hypoderme* constitué d'éléments courts, hyalins, typiquement 20-40 × 15 µm. *Hyphes* du voile (prélevé sur le bulbe) hyalines, de × 3-5 µm. *Boucles* présentes.

HABITAT : En petites troupes parmi les *Corylus* dans les pâtures calcaires et broutées ; terrestre, poussant en septembre-octobre ; rare.

SPÉCIMENS EXAMINÉS : Suède, Öland. Långlöt, Himmelsberga, 1998-09-16, leg. K. SOOP, herb. S: F41803 (holotype), KS-CO973 (isotype); Långlöt, Åstad, 1998-09-06, leg. T. KNUTSSON, TK98-286; *idem* 1996-10-06, leg. H.G. TORESSON, KS-CO1351.

DISCUSSION

¹ On appelle *alvar* (sing. *alv*, mot suédois apparenté à l'allemand dialectal *alben*, sorte de terre légère mêlée de calcaire) un type particulier de terrain que l'on ne trouve, en Suède, qu'en Västergötland et dans les îles de Gotland et Öland. Ce sont des enclaves de dalles calcaires recouvertes d'une mince couche de terre. L'infiltration de l'eau s'y fait souvent mal, d'où la formation de zones inondées (*vätar*), C'est précisément sur Öland que se trouve le plus grand complexe d'alvar au monde (« Stora Alvaret »).

Ce joli *Phlegmacium* est caractérisé par ses teintes brun de datte et d'un violet brillant formant une combinaison frappante, par sa silhouette robuste, le bulbe marginé de son stipe et, microscopiquement, par ses spores fortement ornementées en forme de citron, évoquant celles des cortinaires dans la section *Fulvi*, ainsi que par des stérigmates remarquablement courts.

Cortinarius ionodactylus appartient à la section *Calochroi* Mos. et Horak, dans laquelle il semble très proche de *C. subpurpureophyllus* Smith, une espèce du nord-ouest de l'Amérique, qui pousse avec les conifères (*Picea*, *Tsuga* et *Pseudotsuga*). Tel qu'il est décrit par SMITH (1939), et plus tard par MOSER (2000), ce taxon semble macroscopiquement presque identique au nôtre, n'en différant éventuellement que par ses lames plutôt lilacines ou vineuses. Par contre, si les spores sont de même taille, celui de Smith montre des spores moins ornementées et plus amygdaliformes, et des basides manifestement plus longues (34-36 µm). De surcroît il ne réagit que de façon banale avec les solutions alcalines, tandis que notre champignon montre une réaction nettement rouge. Ces remarques, jointes au fait qu'ils viennent sur des continents et dans des biotopes différents, nous incite à considérer ces taxons comme deux espèces séparées (quoique probablement d'origine commune récente).

Cortinarius provencalis Mos. (proposé d'abord par T. E. BRANDRUD), décrit des forêts méditerranéennes de *Quercus ilex* (MOSER, 1997), est très similaire, mais est considérablement plus pâle que notre espèce, le chapeau étant beige grisâtre, au moins à l'état jeune. Les spores aussi sont différentes, rappelant plutôt celles décrites pour *C. subpurpureophyllus* (espèce avec à laquelle Moser, curieusement, oublie de comparer sa nouvelle espèce). Une étude moléculaire (S. Garnica, données non publiées) a démontré que *C. provencalis* et *C. ionodactylus*, tout en étant étroitement affines, sont bien séparés.



Cortinarius ionodactylus, détails microscopiques de l'holotype

Fig. 1 — Spores (CO973).



Fig. 2 — Éléments marginaux

CO973

Parmi d'autres voisins, on note en particulier *C. nymphæcolor* Reum. (syn. *C. rickenianus* Henry, *nom. inval.*), aux spores décidément plus petites, et *C. delaportei* Henry. Ces cortinaires, qui poussent dans les forêts de feuillus en présentant plus ou moins le même aspect, s'écartent de l'espèce décrite par nous ici par une couleur piléique bien plus pâle et par des teintes violettes moins prononcées.

Finalemment, sur le terrain, *C. ionodactylus* présente aussi quelque ressemblance avec une autre espèce caractéristique de la région: *C. prasinocyaneus* Henry. Notre champignon ne montre que rarement la nuance verdâtre ou olive de ce dernier, mais partage le joli violet de ses lames et de son stipe. La forme sporale est pourtant nettement différente, étant subglobuleuse à obtusément elliptique chez *C. prasinocyaneus*.

Bibliographie

- Brandrud T.E., Knutsson T., Soop K.**, 1997: En fantastisk säsong på Öland. Rapport med tonvikt på *Phlegmacium* (spindelskivlingar) — Jordstjärnan 17(3): 27-42.
- Moser M.**, 1997: Notes on some Mediterranean *Cortinarii* — Micologia e Vegetazione Mediterraneo 12(2): 121-135.
- Moser M. & J.F. Ammirati**, 2000: Studies on North American *Cortinarii* VI. New and interesting taxa in subgenus *Phlegmacium* from the Pacific states of North America — Mycotaxon 74(1): 1-36.
- Smith A.**, 1939: Studies in the genus *Cortinarius*, I — Contrib. from Univ. of Michigan Herb 2, Univ. of Michigan Press: 1-42.



Planche 1. *Cortinarius ionodactylus* (Suède, KS-CO973)



Planche 2. *Cortinarius ionodactylus* (Suède, TK98-286).